



HAL
open science

Compte rendu de Amaury Chauou, Les Plantagenêts et leur cour, 1154-1216, Préface de Joël Cornette, Paris, Alpha, Essai “ Histoire ”, 2023, 487 p.

Emmanuel Johans

► **To cite this version:**

Emmanuel Johans. Compte rendu de Amaury Chauou, Les Plantagenêts et leur cour, 1154-1216, Préface de Joël Cornette, Paris, Alpha, Essai “ Histoire ”, 2023, 487 p.. Revue d’Histoire Ecclésiastique, 2024, 119/3-4, pp.942-943. <hal-05454329>

HAL Id: hal-05454329

<https://hal.science/hal-05454329v1>

Submitted on 12 Jan 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

XII^e et XIII^e siècles ; L'exégèse médiévale de Phil. 2, 5-11 ; L'exégèse médiévale de l'Épître de Jacques. L'étude des correctoires montre les progrès significatifs de la critique textuelle qui « naît au 13^e s. ». Caractéristique aussi de l'exégèse médiévale, sa diversité : sans négliger l'analyse littérale, les auteurs s'adonnent à l'approche littéraire, doctrinale et spirituelle. Ainsi, pour le Magnificat, les commentateurs abordent l'anthropologie, la théologie, la mariologie, l'histoire du salut et l'approche morale. L'A. a poussé la recherche jusqu'aux Commentaires liturgiques des textes. Très au fait de l'exégèse biblique actuelle, G. D. n'hésite pas à montrer que les médiévaux pratiquaient déjà — sans le dire — l'exégèse narrative et l'étude structurale. Ils aimaient à la fois l'exégèse littérale, sans négliger l'exégèse allégorique ou symbolique de l'un et l'autre Testament, qui pouvait aller de la Cène au sacrement de l'Eucharistie — symbolique des nourritures et des gestes eucharistiques. Ces nombreuses études de cas seront une découverte pour beaucoup de lecteurs.

André HAQUIN

Amaury CHAUOU. *Les Plantagenêts et leur cour. 1154-1216*. Préface de Joël CORNETTE. (Alpha. Histoire). Paris, Alpha, 2023. 18 × 11 cm, 487 p. € 11. ISBN 978-2-3838-8047-9.

En 1999, le colloque de Thouars, dont les actes ont été publiés par Martin Aurell, mettait en évidence l'extraordinaire profusion de la cour d'Henri II et de ses fils. L'A. s'est attelé à une synthèse des apports historiographiques sur cette question. Tout d'abord, il rappelle le caractère hétéroclite de la constitution de « l'empire Plantagenêt », qui interdit de fixer une capitale à cet ensemble de territoires disparates. Dans un deuxième chapitre, il insiste sur un nomadisme, qui n'est pas sans risque dans la traversée de la Manche, qui oblige à fortifier les résidences et qui nécessite des moyens considérables, alors que cette instabilité est mal vue par les chroniqueurs. L'A. s'intéresse aux acteurs, organisés en cercles concentriques en constante recomposition, fils du roi, femmes de la famille, officiers curiaux, barons et bourgeois. La cour a un caractère « international », sans que l'on puisse parler « d'aristocratie impériale ». Mais les différences d'origine peuvent être marquées et les Anglo-normands dominant. En faisant appel à des « hommes nouveaux », le souverain fait adopter à une cour en transition des pratiques de type étatique. Les vassaux, dont la fidélité est plus aléatoire sur le continent, opposent des résistances et subissent des disgrâces. Mais l'A. relativise les violences exercées par les Plantagenêts. Un chapitre est consacré à l'éducation lettrée d'Henri II, d'Aliénor et de leurs enfants, qui apprennent le français, l'étiquette, les responsabilités et l'art chevaleresque. Les rapports d'affection entre parents et enfants semblent conditionnés par les objectifs dynastiques. Le mythe du roi Arthur est mis au service d'une communication politique diffuse. La cour comprend un vivier de clercs qui écrivent une histoire exploitant

l'arthurianisme pour idéaliser la monarchie. En se présentant comme un nouvel Arthur, Henri II entend promouvoir une vision rassembleuse de la royauté. Les couronnements avec leurs cortèges, *regalia* et banquets ne sont pas oubliés, ni le charisme d'un roi-chevalier comme Richard. Le meurtre de Becket et l'opposition des pouvoirs temporel et spirituel sont replacés dans le moment grégorien. La piété conventionnelle des Plantagenêts cherchant le salut par les œuvres n'exclut pas un état d'esprit anticlérical. Alors que l'héritage, notamment juridique, est durable, l'échec partiel tient peut-être à l'aspect transitionnel du pouvoir et à la faiblesse des appuis aristocratiques et ecclésiastiques. Le discours arthurien se révèle peu fédérateur, en comparaison de celui des Capétiens. L'ouvrage comporte un index et une solide bibliographie, avec un point sur les sources, dont celles sur l'Échiquier. Il est dommage que les notes aient été ramenées en fin de texte. Il n'en reste pas moins un instrument extrêmement utile pour l'histoire socio-politique des 12^e et 13^e s.

Emmanuel JOHANS

Jean WIRTH. *Art et image au Moyen Âge*. (Titre courant, 73). Genève, Droz, 2022. 190 × 120 cm, 533 p. € 24. ISBN 978-2-600-00573-9 .

C'est toujours utile d'avoir sous la main les textes essentiels d'un auteur, surtout aussi lorsqu'il a pu les mettre à jour comme ici. En 2013 J. W. publiait *Qu'est-ce qu'une image ?* Ici Droz nous fournit 19 articles illustrés répartis en trois sections. La première sur le statut de l'objet d'art, le problème des images de S. Augustin à l'icônoclisme, la théorie du culte des images, l'emprunt des propriétés du nom par l'image médiévale, les influences byzantines sur l'art du Moyen Âge, la flore sculptée du 13^e s. en France, et la crise de l'anthropomorphisme médiéval. La deuxième est consacrée à quelques thèmes et motifs de l'image médiévale : le crucifix, les noces de Cana, la roue de la fortune, « la femme qui bénit », et les jardins clos. La troisième section a un caractère monographique : les portraits de Malles et de Müstair, les églises d'Auvergne, Mozat, St-Ours à Aoste, une Vierge gothique strasbourgeoise, la madone de la cathédrale de Constance et *Une peinture en très piteux état : le suaire de Turin*. Le tout avec un bel index et dans un format très commode.

Philippe GEORGE

Temps modernes

Analecta Sacra Tarraconensia, 96. Barcelone, Balmesiana 2023. 24 × 16 cm, 708 p. ISSN 0304-4300.

El presente volumen de esta revista anual de ciencias histórico-eclésiásticas, en lengua catalana y castellana, comienza con un trabajo de Jaume Vilaginés Segura, sobre la *Implantació de l'Orde del*